

ISSN 0399 - 5216

EXTRATERRESTRES

-Objets Volants Non Identifiés-

FRANCE : 15 Frs.
Autres pays : 15 Frs

Dans ce numéro:

VIVE CRITIQUE DU LIVRE " CONTACT OVNI A CERGY PONTOISE ".

AVRIL 1981
No 18

hypothèses EXTRATERRESTRES

REDACTION ADMINISTRATION
Hypothèses EXTRATERRESTRES
Saint-Denis-Les-Rebais
77510 REBAIS - FRANCE -
Directeur de la Publication :
Gérard LEBAT. Tel 404 55 05,le soir.
Commission Paritaire : 51659.
Dépot Légal à Parution.
Imprimé Par PROVINS IMPRESSION 77 - PROVINS.

VOTRE REVUE EST REALISEE GRACE AU CONCOURS DE:

Noël PAULIN et Patrick BOITTIAUX à la direction artistique, Chantal GARNIER à la correction, Romaine BARILLOT au secrétariat, Jean-James MIGNOT à l'audio-visuel Pierre-Jean FROMENT et Michel PICCIN aux services enquêtes, Benjamin LISAN aux relations avec les scientifiques, Alain PRIEUR à la section Radio-Amateurs, Guy BERTAUX aux questions juridiques, Serge RIOU aux questions astronomiques, Marie-Louise TANGUY, Chantal GARNIER, Claude PONDARD Yvette PIGATTI, NLA SENCIER, Louis DE TROYA aux traductions.

ADMINISTRATION :
Président : Michel PICCIN. Secrétaire : Pierre-Jean FROMENT, Trésorier : Patrick POTTIER.

AVIS A NOS LECTEURS.

Nous sollicitons la collaboration de tous nos lecteurs pour la rédaction de LES EXTRATERRESTRES. Ses pages sont ouvertes aux enquêteurs, techniciens, scientifiques et universitaires, qui par leur envoi d'articles sérieux sur le phénomène OVNI feront progresser l'ufologie. Les documents doivent parvenir au siège de la revue soit : REVUE LES EXTRATERRESTRES - Rédaction - SAINT-DENIS- LES REBAIS 77510 REBAIS - France - et ne sont pas retournés. Leur envoi implique leur libre publication et la rédaction décline toute responsabilité quant à leur contenu. Toute reproduction, même partielle, est autorisée sous condition expresse d'indiquer clairement : LA SOURCE, L'AUTEUR ET L'ADRESSE COMPLETE DE LA REVUE. Nous sommes par avance reconnaissants pour les coupures de presse que nos lecteurs auront l'obligeance de nous envoyer. Elles devront porter sur le phénomène OVNI. Pour toute réponse à vos courriers, veuillez nous joindre un timbre pour la réponse.

Notre revue a choisie de présenter quelques publicités. Elles ne sauraient en aucun cas engager notre orientation.Elles sont simplement nécessaires dans l'immédiat.

sommaire

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements ou leurs renouvellements sont à adresser au siège de la revue.
Tout lecteur s'abonnant en cours d'année recevra les numéros parus à partir du 1er Janvier.
Pour toute correspondance, veuillez rappeler votre numéro d'abonné figurant sur les enveloppes d'envoi de votre revue.
Pour tout changement d'adresse, joindre 3 frs en timbres.
Pour nous aider à mieux vous informer, à vous présenter une revue de qualité, faites nous connaître auprès de vos amis et collègues. ABONNEZ LES !

Abonnement normal 1 an : 60 Frs.
Abonnement de soutien 1 an : 70 Frs.
Abonnement étranger 1 an : 60 Frs.
Abonnement plus adhésion au GEOS : 110 Frs.
Les adhérents reçoivent une carte de membre numérotée et le bulletin de liaison : ENTRE-NOUS.

LES ANCIENS NUMEROS DE NOTRE REVUE SONT DISPONIBLES. VOUS POUVEZ NOUS LE DEMANDER
ANNEE 1977 soit 4 numéros : 70 Frs.
ANNEE 1978 soit 4 numéros : 70 Frs.
ANNEE 1979 soit 4 numéros : 70 Frs.
ANNEE 1980 soit 4 numéros : 70 Frs.
Complétez votre collection et adressez vos commandes à la revue.



CHERCHEURS ET GROUPEMENTS

Il s'agit d'une rubrique ouverte à nos lecteurs. Vous pouvez y faire passer les annonces que vous souhaitez, en rapport avec le phénomène OVNI naturellement.

LES AUTEURS NOUS FONT PARVENIR ...

Incidente en Manises, par J.J. Benitez, en espagnol, édité par PLAZA ET JANES, Virgen de Guadalu lupe 21, Esplugues de Liobregat (Espagne).

Etudes et réflexions sur les OVNI et leurs occupants. Par J.C. Sidoun. Disponible à notre Service de Documentation sur demande.

UFO IN ITALIA l'ondata del 1954, par une équipe d'ufologues Italienne. En Italien. Edité par Corado Tedeschi Via Massaia 98 Firenze (Ithlia).

Notre ami Guy Tarade nous envoi son ouvrage " J'ai retrouvé la piste des Extraterrestres ". Edité par Alain Lefeuvre. Un livre qui nous fait rêver. Ah, si c'était vrai...

Les GROUPEMENTS :

VIMANA
C.I.O.V.E.
IIEE BOLIVIA 19
BARCELONA 18
ESPANA

CEFANC
Centre de estudio de fenomenos aeros no convencionales.
CC 26 Suc. 25
1425 BUENOS AIRES
Republica Argentina.

C.E.R.P.I.
Centre d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués.
51 Rue St Pallais
17100 SAINTES.

INFORESPACE
Revue Belge d'informations sur les OVNI.
74 Avenue Paul Janson
1070 BRUXELLES
Belgique.

VAUCLUSES UFOLOGIE.
Edité par le GREPO
J.P. Troadec
45 Rue du Bon Pasteur
69001 LYON



LETTRE OUVERTE A MONSIEUR JIMMY GUIEU.

Nous n'avions pas l'intention d'écrire ces lignes, cette préface en quelque sorte, à ce qui va suivre. Cependant, un nouvel élément, en l'occurence le numéro spécial de Novembre 1980 " CONTACT IMSA ", publié par le " World Institute of Avanced Science " (bien connu !) nous y oblige.

En effet, nous nous sommes trompés de " fréquence " car nous avions pensé que politesse et réserve allaient de paire avec Institut et Science, surtout lorsque l'institut scientifique en question se dit mondial et avancé (sic). Ce n'est pas le cas semble-t-il.

Voyez-vous, Mr Jimmy Guieu, le G.E.O.S. ce n'est pas ce que vous croyez, je vous cite : "Grand Ensemble des Observateurs de Sacrum ".

C'est facile ! La preuve : I.M.S.A. - Institut Mondial des Soucoupistes Attardés ! .

Et encore, je ne force pas la dose, cela ne m'amuse pas.

Mais nous ne vous en voulons pa pour si peu, vous aurez l'occasion de vous rendre compte par vous même, dans un futur que j'espère très proche, combien vous faites fausse route.

SIMPLE REMISE EN PLACE.

1) Pour que tout soit clair, le G.E.O.S. " n'encence pas le G.E.P.A.N. " comme vous vous plaisez à l'écrire.

Même si cela était le cas, ce ne serait que pâle compensation aux tombereaux d'insanités que vous répandez sur ces gens sans jamais apporter une preuve qui puisse étayer vos dires et vos écrits. Il ne suffit pas d'affirmer par sous-entendus.

Il semble que la " Gépanophobie " soit une des maladies incurables qui comme la M.I.Bomania " et la " Black-Outmania ", ne se transmettent qu'aux personnes prédisposées. Il existe certains virus qui ne se reproduisent et ne survivent que grâce à certaines conditions, en l'occurrence un milieu favorable, comme par exemple, les esprits saturés de mysticisme, d'oeillères et de boules " quies " qu'ils ne retirent qu'en de rares occasions pour n'entendre et ne voir que ce qui les arrange ..

Certaines légendes ont la peau dure, mais elles ne seront pas éternelles.

2) Dans le numéro d'Avril de notre revue on ne vous offrait pas d'enquête, c'est une erreur, mais une simple relation des faits et de déclarations, comme vous faites vous même habituellement. Ce compte rendu ne fut même pas extrait de l'enquête qui est placée sous ma responsabilité depuis le 8 Décembre 1979 et dont j'ai toujours refusé de publier une seule ligne.

Monsieur Lebat, alors président du G.E.O.S. rédigea ce texte. A bien relire, vous pouvez remarquer qu'il est resté prudent en écrivant que si l'on ne pouvait prouver l'authenticité des faits, on ne pouvait pas non plus prouver le canular. Si vous voulez, on peut tout effacer et recommencer aujourd'hui et vous verrez que Mr Lebat était " bien dans ses chaussures ", car malgré ce que vous avez pu écrire et dire, je ne puis que constater : le canular reste possible. N'allez pas me dire qu'il est impossible de " monter " quelque chose de ce genre ! Il y a eut pire. Si le canular est possible, reste à prouver que ce n'est pas le cas, ce que j'ai tenté de faire dans un premier temps en passant derrière vous et d'autres que je ne nomme pas par pure humanité. Certains m'ont fait comprendre que ce serait peine perdue et temps perdu . Remarque peu judicieuse, nous avons eu beaucoup de difficultés, il est vrai, pour faire la part du vrai et du faux et si nous ne pouvons décemment authentifier cette histoire, nous ne pouvons pas non plus vous dire où Franck a passé ces huit jours " d'absence ".

Huit jours de disparition, c'est la brique qui soutien votre édifice, ne perdez jamais cela de vue. Nous n'avons perdu ni de temps ni de peine et tiré bien des enseignements qui nous seront fort utiles pour l'avenir. Finalement, si nous ne pouvons conclure cette affaire faute de preuve absolue, dans un sens ou dans l'autre, s'il existe un canular c'est bien l'enquête " scientifique ", truffée d'incongruités, publiée sous le titre " Contact OVNI -Cergy-Pontoise " c'est indiscutable.

C) Dans notre numéro d'octobre, c'est vrai que Mr Gérard Lebat cite Mr Jean Bastide : " La voie ferrée qui n'existe pas , " " Qua Gen " etc.... Il cite, c'est tout ! quand à son honnêteté intellectuelle ...... je vous en prie, ne me poussez pas.

Vous pourrez constater dans ce qui suivra cette entrée en matière, qu'effectivement il existait une voie ferrée et qu'il était facile de savoir à quoi était utilisée cette ligne.

Quant à Monsieur Jean Bastide, nous aurions dû, je l'avoue, publier le texte intégral de la critique (justifiée) qu'il nous fit parvenir dès la parution de " l'oeuvre ". Il n'empêche que vous auriez eu de quoi faire. Bien si " Qua-Gen " n'est pas l'abréviation de Quartier Général " (G.Q.G. ou ,, Q.G. , comme vous le faites remarquer), ce n'est pas non plus celle de Haupquartier, même à Trouperdu sur Guigne "... M... enfin ! Je sais ! vous allez dire que je " Sodomise les mouches " (excusez, si je reprend votre expression mais elle a une telle classe) car ce n'est qu'un petit détail bien sûr, mais moi, j'aime les détails, c'est une passion, chacun les siennes, d'autres barbouillent les bornes kilométriques de signes caballistiques où collectionnent les croûtes de pain. Il en faut pour tous les goûts et toutes les cultures.

D) Je " glisse " sur vos insinuations selon lesquelles le G.E.O.S. est prêt à disparaître, ce n'est pas le cas, désolé. La revue, c'est une autre histoire, et là vous affirmez sans savoir : ma profession me permet, si je le désire, d'imprimer gratuitement. Là n'est pas le problème, autant ne plus le cacher puisque vous vous faites une joie de nous croire dans la gêne. De plus, le nombre d'abonnés importe peu, c'est leur qualité qui compte. Seulement, nous tenons à l'avenir à chercher et à vérifier l'information (plus de ragots et de rumeurs !) dégagés de toutes obligations et toutes contraintes d'édition. Diffuser l'information ne nous intéresse pas, prend trop de temps et nous oblige à côtoyer un " petit monde underground " assez étrange et inquiètant avec lequel nous ne voulons plus être confondus.

A l'avenir nous en divulguerons plus que lorsqu'il y aura quelque chose à dire sur des évènements précis et intéressants, après maintes vérifications. Publira qui voudra, ce que nous transmettrons gratuitement (aux associations à but non lucratif). De ce fait, nous n'aurons plus, je l'espère la désagréable surprise de retrouver notre travail mêlé à quelque " soupe d'incohérences ", sans en avoir été avisés au préalable. Ce qui est la politesse la plus élémentaire.

En parlant de politesse : " Mimile vous salut bien. " Lui ne s'est jamai permis de telles familiarités par écrit à votre égard. Je lui laisse la responsabilité de ses soit-disant accusations, mais dites vous bien que si, je vous cite : " Il clame à tout vent que je suis un escroc ! ". Il ne l'a pas inventé, on lui en a certainement parlé avant ! Non ? De toutes façons vous jetez un peu loin le " Bouchon " en vous basant sur des affirmations incontrôlées une fois de plus. Tout de même, " A.U.R.I.A.U. ", quand on y regarde de plus près : " Association pour l'Union ....etc ", cela partait d'un bon sentiment et n'est ni plus ridicule, ni plus prétentieux qu'IMSA. C'est un peu l'hopital qui se moque de la charité. Ne trouvez-vous pas ?

Lorsque vous mentionnez Mr Jean-Claude Bourret, vous oubliez de signaler qu'il a tout de même, devant deux cent personnes, lors de l'une de ses conférences, pris le même Salomon N'Diaye en flagrant délit de " panne de dématérialisation ". Oui ! il a encore celui à courroie trapezoïdale, une vieille mécanique ! (Comme disait ma grand mère à cause de ses varices). Si vous ne me croyez pas, demandez à " Mimile " il était là ! (mais qu'allait-il faire dans cette galère ?). Vous voyez, " l'ufologue télévisuel " comme vous le dites, n'a pas raté l'occasion, moralité :

Ne jamais menacer autrui des " foudres du ciel " quand on ne peut " pisser que bruine ".

Lâchez donc les " groupuscules ", comme vous dites, cessez de nous rabâcher les même MIBERIES, lâchez donc le G.E.P.A.N. qui travaille dans son domaine et nous fiche une paix royale; s'il ne divulgue pas d'information c'est son problème, s'il n'y avait pas le G.E.P.A.N. je me demande sur le dos de qui vous casseriez votre sucre ?.

Vous vous êtes attaqué, dès les premiers jours, à l'établissement de ce groupe d'études en le comparant à la commission Condon, vous oubliez simplement que nous ne sommes pas aux " States " ni en " URSS", qu'il n'a pas éte encore question de circulaire du style JANAP 146 ou AFR 200-2. Vous n'avez pas, heureusement l'exclusivité du phénomène sociologique dit OVNI, alors laissez Mr Bourret faire ce qu'il a envie, lui ne s'en cache pas au moins.

Quand à Mme Fouéré, si elle ne vous connaît " que par cinq ou six entrevues depuis 1951 " et deux ou trois conversations, même téléphoniques, vous oubliez tout de même de préciser qu'elle a très bien pu lire tout ce que vous avez écit, ainsi que les " oeuvres " auxquelles vous avez participé à divers titres. C'est suffisant pour se faire une opinion proche de la réalité, non ?

Raz le bol de cette semputernelle litanie ! changez le disque et descendez de votre brosse, vous avez enfourché le mauvais cheval ! (disais-je, moi aussi, à un hérisson myope).

Ainsi, c'est vous qui parlez de querelles intestines alors que vous attaquez (parfois sans les nommer, prudence ?) les gens qui n'ont pas encore écrit quoi que ce soit , à l'aide de jeux de mots débiles et d'injures à peine voilées. Excusez Monsieur, mais qui sème la haine ? qui écrit à tort et à travers ? qui brouille les cartes ? qui grève l'Ufologie ? qui répend la fange ? qui crée le black-out en noyant l'information ? Quelle est cette catégorie de " pseudo-ufologues "?

PETIT EXEMPLE.

Petit exemple qui va nous donner quelques idées : " Ce sont les gens qui, comme Monsieur S.... se plantent lamentablement avec des histoires de résultats de prise de sang qui mettent soit-disant en évidence un " taux de cortisol " triple de la normale " Une histoire de prise de sang effectuée sur Franck Fontaine, vous suivez ?
Un document fourni par le GEPAN aux bon soins de Monsieur S... confirme soit disant ce résultat. Jean-Pierre Prevost nous en promet une copie " sans problème " par retour du courrier.

Soeur Anne ne vois-tu rien venir ? Point de document car il n'existe pas ! Monsieur S..... avec qui nous prenons contact sur information de Jean-Pierre nous le confirme et soutient qu'il détient simplement l'information verbale de Monsieur Alain Esterle, président du GEPAN, en personne. Information selon laquelle le taux de cortisol aurait été double de la normale. (Tient la côte est en baisse !).

" Le taux de cortisol de la prise de sang en question était à LA LIMITE SUPERIEURE du taux normal, il n'avait ni doublé, ni triplé comme certains se sont plu à le faire croire et que je n'ai jamais rien dit de tel à Monsieur S ..... " Voilà ce que nous a écrit Mr Alain Esterle, questionné par écrit.

TILT !

Je pourrais vous en raconter d'autres qui ne sont pas moins " piquées des hannetons ": des histoires de choux atteints après l'obse vation et de chien " qui ne veut pas descendre de la voiture " .(voir Approche numéro 22 de la page 3 à la page 9, l'article de Mr Patrice Seray, Max Miche et Fancellu Sauveur.).

Mais ceci ne vous concerne pas. Les intéressés trouveront, dans les lignes qui suivent, de quoi se ronger les ongles et s'interroger eux-mêmes sur la sûreté de leur propres sources.
Vénus ? " tarte à la crème des premières années de l'ufologie ! " Nous sommes bien d'accord, mais si vous n'aviez pas considérablement " élagué " le témoignage de Melle Lefèbre dans un article signé de votre main, (Nostra numéro 447), Mr Bastide aurait certainement eut une autre vision des choses. Et quand bien même celà aurait-il été le cas, comment pouvez-vous " étiqueter " OVNI (au sens véhicule ou manifestation d'une intelligence extraterrestre) un phénomène inexpliqué sans envisager au préalable et avec méthode, toute possibilité d'idenfication ? En principe, l'ufologie c'est cela , non ? . La première chose à faire, ce n'est pas de se précipiter à l'A.F.P. pour tenter de faire publier des déclarations de témoins, simple réflexe de journaliste, rien à voir avec l'ufologie.
Je suis retourné de nuit sur les lieux, en compagnie de Melle Lefevre et de trois de ses amis, et nous avons reconstitué ensemble l'observation du 16- 8 - 80. En partant de l'hôtel des Arcades, nous sommes allés jusqu'à l'ex-champ de choux (en main carte Sirieus, éphémérides, boussol s etc...) Ce qu'on m'a décrit est déjà plus clair. Le 16 août, Melle Lefevre et ses amis ont effectivement observé " quelque chose " devant l'hôtel des Arcades, quelque chose qui n'était pas énorme, mais à basse altitude (vieille histoire de parallaxe) si ce qu'on me dit est exact, bien entendu. Quelque chose, mais quoi ? Mystère pour l'instant ! Et je parierais pas sur un véhicule spatial de provenance indéterminée. Au final, depuis le champ de choux et malgré les " appels télépathiques" il y a bien du Vénus là dessous ! sans vous offenser. (Lorsqu'on veut approfondir, cela rallonge considérablement une enquête.)
Bien d'accord ! l'amour interplanétaire, la paix universelle, la fraternité cosmique, c'est beau, c'est bien, c'est parfait. Mais vous ne m'ôterez pas de l'idée que vos soit-disant visiteurs du 14 au 16 août 1980, lorsqu'ils " mentent " comme vous l'écrivez, nous " testent " ou " jouent ", nous cachent quelque chose de pas très clair et agissent bi arement pour des " grands frères " qui veulent nous sortir de l'ornière. Ils posent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent. Ne trouvez-vous pas ? Quant à ces histoires de véhicules étranges d'où sortent des antennes et des voix de robots, je m'étonne que vous n'ayez pas pensé un seul instant à la " joyeuse bande de drilles " qui fait la gloire de l'ufologie parisienne. En effet, ce genre de mise en scène, destinée à se moquer bêtement est tout à fait dans leurs cordes. C'est une hypothèse, je n'accuse personne, cependant, un véhicule immatriculé dans le 92 et un autre dans le 95, si cela est réel, me permettent d'y penser.
Lorsque nous faisons un petit tour rapide de nos " contactés " d'aujourd'hui et de naguère, nous nous apercevons que la rengaine est à peu de chose près la même : On va nous guider, nous empêcher de détruire l'humanité, la planète, le système solaire, la galaxie et le reste. On va nous racheter nos fautes. " Croyez en nous et vous nous verrez ! " Amen ! et à votre bon coeur Messieurs et mesdames, ou encore : " Pour les pauvres ! Pour le tiers monde ! Pour l'ambassade des Héloïms ! Pour la maison du saigneur ! " Vous serez ressuscités! " " Vous serez reconstitués ! " " on viendra vous chercher lorsqu'ils appuieront sur " le bouton " etc........
Comptez la-dessus et buvez de l'eau ! le malheur c'est que certains y croient.
Mais peut-être, la présence de certains d'entre nous, les nuits du 14-15- et 16 août, a-t-elle perturbé les communications télépathiques ? ? On leur a reproché, à maintes reprises d'émettre des " ondes négatives " (misère....) lors des tentatives de contact. Je pense plutôt que vous avez oublié d'écrire que Franck et Jean-Pierre selon leur propres dires, (devant témoin, dont moi-même) ont toujours parlé d'un contact POSSIBLE au niveau mondial le 15 août et non pas à cergy spécialement. Pourquoi avez-vous insisté sur Cergy dans le livre ? Résultat : une majorité de mécontents que l'on ne reprendra plus. Une bonne partie d'entre eux ayant soit emprunté de l'argent pour faire le voyage, soit différé les vacances.... Pour des nefles ! Bravo et merci pour eux. Pourquoi vous obstinez-vous, comme le fait si justement remarquer Mr Roger Luc Mary, à passer sous silence l'éclatement du trio ? Pourquoi n'attaquez-vous pas Jean-Pierre avec autant de hargne alors qu'il fait fréquement d'intéressantes " mises au point " lors de ses conférences ? N'allez pas dire que j'écris avec haine, que je me déchaine, (comme vous le faites pour d'autres) au contraire, je n'en écris pas trop, par rapport au travail que nous avons fourni depuis plus d'un an. Chaque chose en son temps, notre enquête n'est pas terminée. Nous avons tout notre temps : un an, deux ans, dix ans, peu importe, et comme disait Haurrio : " la vérité n'a pas de refuge dans le silence ".
Dans le cas de déchainement on pourrait justement rompre le silence et déterrer quelques vieilleries, déballer les nouveautés, vérités qui ne feraient pas plaisir à tout le monde mais permettraient d'aérer un peu.
En conclusion, ceci démontre que jeux de mots faciles et allusions scabreuses sont à la portée de tous et non pas votre exclusivité, Monseigneur-comme-vous-dites . Sans rancune, à la prochaine, et que la force soit avec vous ! (si c'est le cas, dites merci à Mr Lucas. Sinon, mettez deux doigts dans une prise de 380 volts (la force, comme on dit), c'est souverain.
Vous avez toute ma sympathie .
(Alien, acte II scène III).

Michel PICCIN
Président du GEOS France.

ENTRE CHIEN ET CHOUX

Monsieur Patrice Seray, la revue en question va vous indiquer ses sources (voir " approche " numéro 22 pages 3 à 9). La " non moins certaine revue " affirmait que le chien n'avait eu aucune réaction particulière.

Dans la revue " Approche " Monsieur Patrice Seray affirmait que le chien en question, lors de l'affaire de Cergy, avait eu des réactions anormales, lorsqu'il est monté dans la voiture utilisée par le trio. Nous avons enquêté, et lors d'une entrevue (le 29 décembre 1980) l'adjudant M.. (bien connu) nous indique :

" J'étais présent à ce moment là et je puis vous assurer que le chien en question n'a présenté aucune réaction anormale ! "
Un point éclairci. Est-ce suffisant, ou faut-il vous amener le maître chien ? .
Poursuivant, nous lisons : " ... choux qui seront par la suite, comme deshydratés et mystérieusement rasés peu après ".
Primo : le propriétaire du champ n'a pas rasé les choux mais il les a récoltés.
Secondo : il ne fait aucun mystère, personne ne lui a demandé de faire disparaître " ces pièces " à conviction.
Tertio : Imaginez la surprise des gendarmes lorsque nous leur avons montré la photographie du fameux chou " atteint après l'observation ".

Si cela ne vous suffit pas, nous pouvons, par retour du courrier vous transmettre les explications rationnelles, du propriétaire lui-même.

Quant au manque de vérification de notre part au sujet de manières " écoeurantes ", détrompez-vous. Ne vous étonnez pas d'avoir obtenu un " son de cloche " différent du nôtre, nos sources étaient différentes des vôtres et vous n'étiez pas là, lorsque se déroula sous nos yeux la " transaction " entre le journaliste de " Match " et la personne en question. C'est dommage, car vous auriez constaté combien le " petit ballet " auquel nous avons assisté pouvait prêter à confusion. (enquête du 8-12-79).

D'ailleurs, la personne en question n'était pas venue pour enquêter ce jour là., mais accourait à la rescousse, suite à un appel téléphonique de Jean-Pierre Prevost. Ce dernier a dû oublier de vous en parler, les fameux M.I.B. venaient tout juste de de faire leur petit numéro d'intimidation.

Au sujet de la prise de sang, nous avions écrit qu'elle ne révélait aucun élément étrange, notre source était encore la gendarmerie de Cergy. Il y eut, c'est vrai, un manque certain d'explication et erreur de transmission. L'échantillon de sang prélevé sur Franck Fontaine fut rendu inutilisable à la suite d'une fausse manoeuvre. L'analyse ne pu être effectuée et de ce fait ne put rien révéler d'anormal. Quant à la seconde, celle du taux de cortisol, vous avez pu lire ce qu'il en est dans les lignes qui précèdent. Nous restons, Monsieur Patrice Seray, à votre entière disposition pour complément d'information sur ces points précis.

Michel PICCIN
Service ENQUETES.

PARMI LES LIVRES PARUS — NOUS AVONS LU POUR VOUS

JMF.

A PROPOS DE " CONTACT OVNI CERGY-PONTOISES"

Contrairement à ce qui est dit à la page 7 de l'oeuvre en question, c'est un roman, la relation de faits, romancés, mais en aucune façon nous n'avons eu l'impression de nous trouver face à une enquête. Nous n'avons pas non plus relevé de trace d'une " méthode " scientifique, pas plus que d'éléments pouvant faire penser à une investigation sérieuse.

Peut être est-ce là de la science " avancée " ?

D'ailleurs peut-on parler de " science avancée "? A la rigueur de recherches, de techniques, mais certainement pas de science, surtout que la fameuse science, se limite uniquement à l'hypnose, qui contrairement à ce que l'on veut bien laisser croire ne présente pas toutes les garanties de succès. Il ne devrait pas être question d'authentifier tel ou tel cas sous prétexte que l'on a hypnotisé le témoin. Encore faudrait-il savoir dans quelles conditions, par qui, comment, combien de fois, combien de praticiens compétents ont opéré, si l'on peut dire, sur le sujet ? Combien de fois ces praticiens compétents se sont-ils concertés ? Ont-ils échangé leurs impressions et confronté leurs résultats...... Non messieurs ! si l'on en croit ce qui est écrit, une seule personne a employé cette méthode, sans aucune contre expérience.

Vous pouvez constater qu'en " science avancée " on ne s'encombr pas des méthodes de la science classique, ce qui nous permet de mieux cerner ce que l'on entend par " avancée " et de ce fait, d'émettre quelques doutes quant à ce qui a été recueilli par les membres de l'IMSA (2).

Passons les deux pages d'introduction signées Jean-Pierre Salomon et Franck, passons aussi les six pages de l'avant-propos qui ne concernent pas l'affaire, il n'y est question que du GEPAN. On dirait que certaines remises en place (à la bonne place) des scientifiques avancés, par des scientifiques " lassiques ", ne furent pas digérées. (12 septembre 1978 à Toulouse, se reporter à notre revue de Janvier 1979.)

Ce qui nous intéresse commence à la page 19, après une préface de 4 pages. En page 21, il est écrit :

" *Je tiens à priori leur récit pour vrai. La lueur qu'ils décrivent et qui aurait entouré le véhicule correspond effectivement à celles que décrivent par ailleurs tous les contactés déjà connus*".

Où a-t-on été pêcher cela ? Et ensuite, pour ce qui est des " contactés " déjà connus, des contactés " vedettes " en quelque sorte, qui écrivent deslivres et qui donnent conférences sur conférences, créent des " mouvements " et des rassemblements, attirent dans leur entourage, afin de mieux les plumer, les plus crédules, nous savons trop bien ce qu'il faut en penser. Le seul point commun qu'ils révèlent, ce sont justement des révélations aussi " bidons " les unes que les autres, émaillées quelquefois de données techniques ou astronomiques qui ne résistent que peu de temps à une étude même superficielle. D'ailleurs lorsque nous parlons de " contactés vedettes ", pour que chacun puisse se faire sa propre opinion, nous conseillons à ceux qui sont intéressés, de se procurer le numéro spécial (No 10) du bulletin de l'AESV (40 rue Miguet 13100 AIX) qui traite exclusivement d'un certain " cobaye ".

Vous pouvez aussi vous procurer le bulletin de Mai 1980 du CECRU (commission contactés) qui traite, lui, exclusivement d'un certain " porteur de lumière ".

Quant aux anonymes, ceux qui ne font pas parler d'eux, il n'en est pas question dans ces lignes, ni dans le livre, puisqu'ils ne sont pas connus. Mais revenons à nos moutons... comme dirait Panurge.

En page 31, nous avons noté une " bévue " monumentale, au sujet de laquelle Madame Fontaine remercie chaleureusement les membres de l'IMSA. La dernière fois que nous en avons parlé avec elle, il nous a semblé qu'elle était positivement ravie. Vous ne pouvez pas savoir à quel point à elle a apprécié les visites continuelles et inattendues qui résultèrent du fait qu'on a négligemment " donné" son adresse.

PARENTHESE.

Simplement pour signaler que dès la page 16, et tout au long de l'oeuvre, nous avons noté en bas

de page, une publicité tapageuse. A ce sujet, nous laissons la plume à Monsieur Jean Bastide ....

DES PUBLICITES MENSONGERES par Jean Bastide.

" Mr Guieu recommande dans son livre quelques ouvrages " passionnants "notamment en page 112 " le triangle des Bermudes " de Charles Berlitz, et " le temps et l'espace" de Maurice Chatelain. Il serait trop grossier d'écrire ce qu'il convient de penser du " livre de Berlitz" mais il est possible de citer l'avis publié dans " La Recherche " numéro 103 de Septembre 1979. A propos de celui qui fut jadis employé par la NASA, d'où certains échecs du programme spacial"(?), M. Chatelain; nous dirons simplement que le titre alléchant nous convie à parcourir, après Eddington, une magistrale initiation à la relativité , en ces temps du centenaire d'Einstein. C'est ce que l'on pourrait penser. Il n'en est rien. Le sous titre (les derniers secrets de la NASA) nous oriente-il vers la découverte de régions ignorées jusqu'alors dans notre système solaire ? Non plus ! Mais alors ? /..../ Tout, dans ce pur chef d'oeuvre du genre, serait à citer. Au fait, quel genre ? Science ? Fiction ?Psychologie ? Certainement pas de la bonne science-fiction en tout cas ! Un collègue de M. Guieu, lui aussi membre de l' IMSA (sic), M. Jean-Yves Casgah, a écrit plusieurs livres : l'un sur le voyage accompli par Ulysse dans le triangle des Bermudes (original, non ?), l'autre sur l'énigme de la fin du monde (tous deux aux éditions du Rocher, même adresse) (1), à propos duquel " Sciences et Vie " de Novembre 1979 écrivait en page 133 (pour résumer fort spirituellement) : ".... les aztèques se servaient de fusées et les femmes Mayas allaient faire leur marché en fusée elles aussi. Et ainsi de suite ! " N'insistons pas et n'en rajoutons pas plus ".


Photo Patrick Pottier.

Jean-Pierre PREVOT..............

FIN DE PARENTHESE.

Dans cette oeuvre, nous avons relevé bon nombre de comparaisons,comme en bas de page 44. Il semble cependant que la façon dont on présente le cas de Cantaduva ne soit pas très conforme à ce qui fut rapporté. A ce sujet, citons à nouveau Jean Bastide. (III)

" Ne parlons même pas des erreurs commises à propos d'autres cas, comme celui de Cantaduva (Brésil), cité en note 1 page 44, allègrement massacré de la pire manière alors qu'il a pourtant déjà été rapporté correctement en France. C'est proprement impensable ! ".

Mais si, mais si.... la preuve.

Citons l'auteur, en page 52, qui écrit :

" La sempiternelle incrédulité du bon ton qui, hélas, grève l'ufologie depuis plus de trente deux ans.....

Incrédulité de bon ton ? grèver l'ufologie ? nous pensons plutôt de notre côté que ce qui a grèvé l'ufologie c'est plus certainement la crédulité " excésive " de certains soit disant ufologues, la prolifération des UFOLO-COMMERCIAUX, DES MARCHANDS DE REVES, DES EXPLOITEURS, DES REQUINS, DES PROPAGATEURS DE RAGOTS, DES EXTRAPOLATEURS OUTRANCIERS, DES MYSTIQUES etc.... Si l'ufologie avait compté dans ses rangs un peu moins de " crédules excéssifs " et un peu plus de gens qui ruent dans les brancards lorsqu'ils se rendent compte qu'on les mêne en bâteau, elle aurait été beaucoup moins grèvée. De plus, il conviendrait de s'entendre sur le terme. Qu'appelle-t-on UFOLOGIE ? A notre sens, rien de comparable avec le " show business " et le commerce. Enquêter ne veut pas dire se contenter de la parole des témoins et de recopier des coupures de presse. Un rapport d'enquête ne doit pas être entaché de mysticisme et d'extrapolations, des faits invérifiés et d'inventions pures et simples. On ne doit pas éliminer du rapport les faits et lesdéclarations qui orientent l'enquête vers des conclusions différentes de celles que l'on souhaite. On ne doit pas se laisser influencer par ses propres croyances et ses propres phantasmes. Il faut chercher l'explication avant de crier à l'OVNI et travailler dans le calme. Ensuite, si l'on ne trouve pas d'explication rationnelle, si vraiment le canular n'est pas possible, il faut passer la main....

L'ufologie n'avait pas besoin de " naufrageurs" elle avait bien assez de ses passagers clandestins pour se retrouver sur la grève. Si le public n'était pas saturé de nouveaux prophètes à la sauce extraterrestre , d'informations incomplètes et contradictoires, de " messages " à n'en plus finir, peut être tendrait-il l'oreille, sans hausser les épaules et sans le sempiternel sourire en coin, lorsque l'on aborde le problème des phénomènes volants non identifiés. Peut être que l'on ne jetterait plus les gens sérieux dans le même panier que les " messager d'ailleurs " ou les " propagateurs de ragots " dont certains vont jusqu'à s'intituler " ufologues " sans complexe. D'autres parlent d'ufologie avec un grand " U " en se contentant de survoler le problème, d'en tirer le merveilleux, le sensationnel, le mystérieux, en bref, ce qui est sur de bien se vendre. Les exemples ne manquent pas. Ils créent leurs petites légendes, leurs petits clans, leurs propres dogmes. Ainsi, ils se retrouvent dans la position qu'ils ne manquent jamais de mettre en évidence lorsqu'ils attaquent les scientifiques officiels (comme ils disent). Notez que ces attaques ne sont que verbales et sans effet, car attaquer sur le terrain, c'est une autre histoire......

Maintenant nous en savons assez long pour juger. Nous pensons savoir qui est réellement aveugle, ou pire, qui ne veut voir que ce qui l'arrange.

Page 62. Citons l'auteur : " Vers 11 h, Franck est amené sur les lieux du " crime ", que l'on passe au compteur Geiger : aucune radioactivité (et pour cause, les engins de nos " visiteurs " célestes - ou extradimentionnels - n'utilisant point l'énergie nucléaire, ce que le premier ufblogue débutant sait pertinemment)........

Alors là....Que faire ? Nous avouons notre stupéfaction. Comment peut-on se montrer aussi affirmatif ? Alors que les hypothèses vont bon train, que l'on est bien en peine d'avancer la moindre explication quant à l'origine, les causes ou la finalité (s'il y en a une) du phénomène; alors que les plus crédibles, ceux qui se sont réellement penchés sur l'énigme avec méthode, se gardent bien d'AFFIRMER lorsqu'il s'agit d'OVNI, il existe quelqu'un qui " sait " à quoi cela ne fonctionne pas ! Comment peut-il savoir? Est-il abonné aux " potins Galactiques "oublier tout simplement à " comment ça marche " ?. Mystère et boules qui parlent !

(Nous lançons un appel à tous les ufologues débutants qui savent pertinemment : Ecrivez-nous et dites nous comment vous savez. Merci.)

Il est vrai que tout le monde n'est pas "contacté" ou " programmé ", nous n'avons pas ce privilège, et chez nous, il n'y a que les machines à laver qui soient programmées, et encore.....

En pages 76 à 80, il est question du cas J.C. Pantel, comme en pages 24 et 25 il est question d'un certain " Gamma Delta " et d'un docteur " Alpha ". Nous prend-on pour des " Beta " ? A ce sujet, nous pouvons citer Jean-Pierre Prevost qui devisa une bonne partie de la nuit du 22 au 23 Novembre 1980 avec trois de nos enquêteurs : " *Les contactés " bidons " qui matérialisent des pierres qu'ils trimbalent dans leurs pochesdepuisdes heures, je peux vous en parler.... comme des " contactés " fabriqués qui se dégonflent........* "

Il est vrai qu'il participa à un certain rassemblement (page 185, note 2).

" .... *des contactés fabriqués de toutes pièces qui ne sont pas plus contactés que moi !* "

(cherchez l'erreure).

... déclare-t-il devant sa tasse de café devant nos trois amis.

Page 85 :
RENCONTRE RAPPROCHEE AVEC LA LUNE
Par Jean Bastide.

Monsieur Guieu rapporte en page 85 l'enlèvement d'une voiture par une boule, telle qu'elle a été observée le Mardi 4 décembre 1979 (date importante selon lui du fait qu'il s'agit du lendemain de la " rematérialisation " (sic) de Franck Fontaine, en quelque sorte plus 1 après FF). Observation faite par M. Henri Lucas, près de Sion-les-Mines (citée dans d'innombrables journaux Français, et jusqu'en amérique là encore) vers 18 h 20. Il n'est que de consulter qu'il ne s'agissait que du lever de la pleine lune. Mr Lucas a été victime d'une illusion d'optique et aucun véhicule n'a disparu dans la région ! Page 87, Mr Guieu relate encore l'observation de Mr Jean De Vincenzi, près d'Annot, le samedi 1er décembre 1979, vers 19h 30 (cas cité partout, encore, dans la presse). Il s'agissait encore du lever de la pleine lune...... "

Mais oui, mais oui, et il y en a d'autres, on pourrait les ramasser à la pelle les coupures de presse qui parlent d'OVNI. Après " Cergy-Pontoise ", il fallait s'attendre à quelque chose de ce genre. Nous avons eu droit, en ce début d'année 1980, à une mini-vague d'observations... artificielle. Chacun regardant le ciel un peu plus que d'habitude y découvre un spectacle impressionnant et s'inquiète de ce qu'il voit là : " Ne serait-ce pas un de ces fameux OVNI qui ont enlevés un jeune homme récemment ? ". S'il fallait citer tout ce qui a été rapporté à l'époque, nous n'aurions pas fini. Par une sorte " d'effet de boule de neige ", la presse alimenta la rumeur abondamment. (les OVNI, ça bouche un trou). Bien entendu, nous n'avons pas perdu de vue que parmi tout ce " fatra " des observations intéressantes qui mériteraient une étude intéressantes qui mériteraient une étude approfondie sont passées inaperçues. C'est navrant, car maintenant, pour faire la part du vrai et du faux il faudra pas mal de temps. Il ne devrait pas être question de se contenter de ce qu'on lit dans les journaux, d'autres ont essayé de batir d'intéressantes théories partant de cela. Malheureusement, il apparait qu'aucun travail sérieux ne peut se faire à partir de coupures de presse. En effet, la présse, sous toutes ses formes, porte une grande part de responsabilité dans les cas de fausses vagues comme celle-ci. Si elle ne se contente pas de ridiculiser les témoins de phénomènes non expliqués sur le moment, elle exploite la situation en publiant en masse les témoignages recueillis sans s'inquiéter de crédibilité ou d'authenticité. Elle n'avance la plupart du temps aucune explication rationnelle et évite soigneusement de consulter les groupements qu'elle considère comme des groupements d'illuminés,des soucoupophiles en un mot. Cette attitude est aggravée par le fait que rarement sont publiés les résultats des investigations entreprises sur les cas relevés dans les journaux. On démenti parcimonieusement, et encore, dans les colonnes des publications sérieuses.....

Un exemple précis : l'affaire de Dammarie-les-Lys de fin décembre 1979. Elle fut relatée non seulement dans la presse écrite, mais aussi à la télévision et jamais on n'en reparla pour expliquer ce qui s'était réellement passé. Quand on pense aux descriptions " abracadabrantes " du phénomène où de l'OVNI qui furent données à l'époque ! Quand on pense que même les policiers se sont laissés convaincre et ont tenté de poursuivre l'objet " avec leur voiture sans jamais pouvoir le rattraper ! (Essayez donc de rattraper Vénus avec une R 12) Nous ne sommes plus étonnés de trouver dans le livre qui nous intéresse le même genre de choses. L'enquête sur Dammarie ne fut pas réalisée par nos soins, mais par un enquêteur indépendant. Son excellent travail, une enquête objective et complète, fut relatée en public, par lui même lors d'une de nos conférences. Ses conclusions fondées :"Observation de Vénus, mauvaise interprétation, exagération des témoins " recoupent les nôtres.

Ce genre de " mises au point " sont rarement du fait des " chercheurs avancés " qui n'ont aucunement besoin de consulter les éphémérides. Il n'y a que de vulgaires astronomes amateurs appartenants à quelque " groupuscule " pour le faire.

La " science avancée " ne s'encombre pas de tels détails, puisque les scientifiques avancés " savent ". Ils n'ont aucun besoin de vérifier, ils citent, ils affirment et c'est tout. Ce qui suit nous le confirme une fois de plus et ce n'est pas la dernière.

En page 88, on nous fait part du témoignage de Mr Rolland Varin (relaté lui aussi dans la presse). Dès les premières lignes, on sent nettement que quelque chose ne va. pas :

" J'ai été reveillé, le lundi 3 décembre 1979,.. "

La belle coquille que voilà. C'est le 26 novembre que Franck a disparu, mais passons, de toutes façons, ce témoignage n'a rien à voir avec l'affaire.

Jean-Pierre, Franck et Salomon n'ont à aucun moment parlé d'un bruit ou d'une vibration. Pourtant Monsieur Varin situe l'origine du bruit en direction de Cergy, entre 4 h et 4 h 15, soit 1 quart d'heure avant " l'enlèvement ". Nous avons entendu ce Monsieur chez lui, le 20 juillet 1980, et voici ce qu'il nous déclarait :

" vers les 4 heures du matin, j'ai entendu un bruit sourd, comme un réacteur. Il était entre 4 h et 4h 15 et cela a duré environ un quart d'heure. C'était en direction de Cergy. Habitué au bruit des avions, je n'ai pas reconnu un de ceux-ci. J'ai tout de même pensé à un appareil en difficulté à lasuite de la grève des aiguilleurs du ciel. Je ne croyais pas aux OVNI, mais depuis, je me pose des questions et je crois à l'histoire Fontaine, surtout à la suite de la publicité faite autour. Je ne connais pas les jeunes gens. Je n'ai vu personne, ni Mr Guieu (photo en mains), ni aucun membre de l'IMSA. ".

Constatez, non seulement les scientifiques avancés, puisqu'ils savent, dédaignent les éphémérides, mais aussi les témoins susceptibles d'apporter des éléments nouveaux (pour ou contre). Cependant, ils n'hésitent pas à " recopier " les témoignages à partir des articles parus, avec tous les inconvénients que cela comporte .On n'hésite pas à conclure après avoir cité nombre de coupures :

" autant de témoignages qui prouvent une recrudescence de l'activité des OVNI.....".

Misère.......

LA TECHNIOUE DU REMPLISSAGE (p. 90 à 97)

Ou comment remplir six pages avec le travail des autres . (c'est pas cher).

Soyons justes, on ne pouvait pas faire un livre volumineux avec " l'aventure ", tout juste une note, un bon rapport d'enquête tel que nous en avons l'habitude. Si une personne sérieuse se penche avec ponctualité sur un cas épineux: Il n'y a qu'à compter le nombre de page consacrées aux évènem - ents eux-mêmes pour s'en rendre compte. Alors, on bouche les trous par-ci par-là, comme nous l'avons déjà vu, par exemple, en puisant dans les revues des groupements qui autorisent la reproduction des textes, à condition de citer les sources. Ceci, était prévu à l'origine pour faciliter le travail des associations A BUTS NON LUCRATIFS qui auraient souhaité reprendre ces textes dans leurs propres bulletins. Il nous faudra revoir cela.

Avant de faire des comparaisons hâtives entre un cas et un autre, il conviendrait de vérifier à la source (Guillermo Roncoroni) si des éléments nouveaux n'ont pas été apportés, positivement ou négativement, modifiant les conclusions de l'époque. Entre les évènements relatés et la rédaction de " contact OVNI, Cergy-Pontoise " le temps passé. Il est vrai que l'on avait pas le temps d'approfondir, puisque le livre fut signé et daté du 17 février 1980, soit trois mois seulement après l'affaire. Les annexes I et II sont datées du 1er Mars,l'impression du 9 avril et le dépôt légal du deuxième trimestre. Pourquoi tant de hâte ?

UNE INSCRIPTION BIEN ALLEMANDE.
Par Jean Bastide.

"... S'il en était même encore besoin, le coup de grâce sera donné par Jean-Pierre lui même. En page 164, " sous hypnose ", il se retrouve enfant, jouant dans un tunnel désaffecté à Bourg-de-Sirod (jura) : "... Y'a un grand wagon , avec la croix Allemande (la croix gammée) et des inscriptions en Allemand.... Deutchland, SS première compagnie *.... à lapeinture, il y avait aussi QUA GEN, quelque chose comme ça, c'est tout ". Passe encore que Jean-Pierre, troublé, ait inconsciemment traduit " première compagnie ". Impossible, par contre , d'admettre que " Qua-Gen " ne soit pas une inscription bien allemande dans son esprit. Or " Qua Gen " pour Quartier Général c'est du Français ! . en allemand : HAUPQUARTIER .*

Cergy-Pontoise, kaputt ! . Chacun sait que les OVNI sont des nazis (thème de la science-fiction la plus vulgaire).

Au sujet du tunnel il est intéressant de lire ce que Jean-Louis Perraut (IV) a recueilli sur place :

"... ainsi, il produit une carte d'état major où l'on retrouve le fameux tunnel de Bourg-de-Sirod, et prétend s'être rendu sur place le 1er mars 1980 avec Sabine Mangin (annexe II du livre), sa description des lieux correspond, certes mais... pourquoi déclare-t-il tout simplement : " Ce tunnel n'appartenait ni à la SNCF, ni au PLM "....? (p. 108). Simplement, car il m'a suffit d'une demi-heure de conversation avec Monsieur Gérard Humberset, propriétaire du " café-hotel des pêcheurs", dans le petit village de Sirod (de l'autre côté de la montagne) pour apprendre qu'il servait de passage au tramway électrique qui fonctionna de 1928 à 1951, date de son démantèlement. L'histoire est contée dans " les cheminsde fer vicinaux du jura ", ouvrage à tirage limité, publié par MTVS Revue, 35 avenue Lekain 78600 Maisons-Lafittes.Comment un enquêteur sérieux n'aurait-il pu découvrir ce genre de détail ?.... Un autre détail qui peut avoir son importance : Pendant l'occupation, la résistance (dans laquelle se trouvait le frère de Mr Humberset) intercepta un train de ravitaillement allemand précisément dans le tunnel. " Des fromages " ! me précisa le sympathique tenancier en riant. Les Jurasiens ne plaisantaient pas avec leur Comté ! ".

Oui, posons la question : Comment un enquêteur sérieux n'aurait-il pas découvert cela ? Nous ne citerons pas ce qui est écrit à la page 121, mais plutôt ce que nous dit Jean-Pierre lors de son entrevue du 22 novembre 1980 à Chateauroux.

" J'avais rédigé quelques centaines de feuillets à la main, d'une écriture assez grosse, je racontais notre aventure. Après avoir lu ces feuilles, Jimmy dit que cela ne va pas, que ce n'est pas comme cela que l'on écrit un livre. Il faudrait le " rewriter ". Je lui demande de s'en charger, après quelques tergiversations, il accepte. Mais lorsque j'ai lu le livre, j'ai retrouvé MES TEXTES pratiquement inchangés ! (trois témoins).

Plus loin, il nous affirme, désabusé : " De toute façon, l'IMSA n'a fait aucune enquête digne de ce nom ! ".

Certains d'entre vous diront qu'ilsle savaient déjà Nous sommes bien d'accord, mais il est préférable de se le faire confirmer avant d'en parler.

Page 124 : Un certain labo........

On nous en parle, et on nous le représente (encart, illustration 2 a). C'est l'endroit où aurait séjourné Franck pendant plusieurs jours lors de sa disparition. Le dessin recueilli par les membres de l'IMSA est sensé représenter ce qui a été entrevu par Franck. Cependant, Franck lui-même nous déclara à plusieurs reprises : " Je n'ai jamais décrit ces cadrans, ces boutons et ces manettes, qui sont sur le dessin. Ce sont des inventions ! ". En bref, il n'a vu aucun tableau de commande, flou ou pas ! Cet intéressant détail nous permet, encore, de nous rendre compte des méthodes " avancées " appliquées par un institut célèbre.

Page 142 (par Jean Bastide) (III).

"... il est encore fait état page 142 du régiment anglais soit-disant enlevé par un OVNI en 1915. Or tous les ufologues savent depuis déjà pas mal de

temps que ce cas est expliqué et qu'aucun OVNI n'a enlevé ce régiment. Il n'est que de lire le livre de Paul Begg, "Into the thin air" qui est sorti en 1979 chez David et Charles à Londres (ou notre revue parue récemment. NDLR) et les articles parus dans " Fortéans Times , " numéros 15 et 28.

MIBERIE (par Jean Bastide).

" *Nos héros vont faire (bien sûr) connaissance aussi avec les mystérieux hommes en noir (Men in Black : M.I.B.), dont les yeux n'étaient qu'une masse blanche, unie, effrayante (p. 147). Ils sont trois, celui qui parle, le barbu, est bien concret, mais les deux autres, je (JP) suis certain qu'il n'y a rien dedans: ils sont vides " (p. 151).*

Autrement dit, Jean-Pierre a très bien assimilé le concept de M. Carlos Castaneda, sur l'existence d'êtres immatériels ayant l'apparence de la réalité. (Les livres de M. Castaneda sont autant de faux très grossiers, voir le livre : " Castaneda's journey" par Richard de Mille, publié en 1976 par Capra Press. On atteint des sommets dans le délire: page 162, se déroule le dialogue suivant :

- Hypnotiseur : " Est-ce un extraterrestre ? "

-Jean-Pierre : "Non, c'est un intraterrestre. Les forces du mal viennent de l'intérieur de la terre, les forces du bien sont de l'extérieur ".

On retrouve le thème des " intraterrestres " (la terre creuse etc...)

Du délire, c'est bien possible, mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que les M.I.B. en question, non seulement, seul Jean-Pierre les a vus, le fameux jour (8 décembre 1980), Franck nous l'a affirmé, mais ce qui est plus intéressant, c'est que Jean-Pierre nous apprend durant la conférence de Chateauroux, à ce sujet.. Lorsque, n'en croyant pas nos oreilles, nous intervenons pour ré-entendre ce qui venait d'être dit, il précise bien devant la soixantaine de personnes présentes : Ils étaient tout à fait normaux ! Comme toi et moi, les deux " gorilles " comme le barbu. D'ailleurs ce dernier portait un costume vert".

Après la conférence, il persiste dans ses déclarations :

"*... mais enfin, je n'ai jamais dit cela ...*"

Oui, Monsieur Bastide, le concept de Castaneda a très bien été assimilé, c'est certain.... mais pas par Jean-Pierre......

TELETRANSPORTATION

On nous conte là une histoire de télétransportation qui nous rappelle vaguement quelque chose de déjà vu...pardon, de déjà lu, dans d'autres ouvrages où l'on retrouve imanquablement la même " invariante" de ce genre de prodige. Non, vous ne voyez pas? Tant pis. De cette affaire de télétransportation Manosque-Marseille, jusque dans l'enceinte de Notre Dame de la Garde, nous vous ferons grâce des détails et des extrapolations " transdimentionnelles" qui suivent. Voyons plutôt ce que nous avons appris à ce sujet :

(d'après bande magnétique);

Jean-Pierre :

"... pour les gens qui ont lu le livre, il y a une contradiction qui existe . Et même si cela ne fait pas plaisir à certains que j'en parle, j'ai ressenti moi, le besoin, hélas, par le biais des conférences, de mettre les choses bien au point sur l'affaire de Cergy-Pontoise. C'est d'ailleurs ce qui motive les conférences. L'erreur dans le livre, c'est qu'à un moment précis, nous étions chez Jimmy, et nous, le côté soucoupe volante et ufologie du petit déjeuné le matin, jusqu'au couchér le soir.... Nous en avions marre ! Nous avons eu l'envi d'aller passer une journée dehors, pour nous changer les idées. Egalement, nous avons profité de cette journée pour aller voir, non pas à Manosque comme on l'a écrit dans le livre, mais à Allauch, à côté de Marseille, une dame qui nous avait invités depuis longtemps déjà... Ne voulant pas vexer Jimmy à cette époque là, nous avons inventé une grosse histoire de copain qui habitait Manosque et qui nous avait invités. Nous allons donc voir cette dame, et le soir, on nous fait un plan le plus précis possible pour retourner à Aix en Provence. Là, nous nous sommes un peu trompés au lieu de nous retrouver sur l'autoroute en direction d'Aix, nous nous sommes retrouvés sur la canebière en plein devant les cinémas. Puisque nous étions là, autant y rester, nous avons téléphoné à Jimmy que nous restions pour la nuit chez nos amis. Nous avons pris une chambre d'hôtel et nous avons passé la soirée à Marseille..... Nous sommes allés voir un film et passer une soirée sympathique. Ensuite, Franck et Salomon ont eu envie de dormir, moi, je n'en avais pas envie. J'avais plutôt envie de marcher. Je les ai laissés regagner leur chambre. Lorsque je me promène seul, il m'arrive fréquemment de me parler. Là, je me suis donné un ordre : " retourne te laver et change toi ! " Je suis retourné à l'hôtel, j'ai pris une douche et je me suis changé et au moment précis ou j'ai refermé la porte de l'hotel derrière moi, là, même si Jimmy Guieu, en tant qu'ufologue, en tant que chercheur, a émis des hypothèses, pour moi, il y a un trou, ON NE SAIT PAS CE QUI S'EST PASSE.... j'ai retrouvé mes esprits devant un panneau marqué" Manosque". C'est pour cela que lors de Jimmy Guieu a rédigé l'ouvrage, nous n'avons pas jugé utile de lui faire modifier son texte pour ce petit malentendu, peu importe, l'essentiel c'est ce qui s'est produit à Marseille. Lorsque je reprends conscience, je sens à mes côtés comme une sorte de présence......".

Le reste correspond à peu de choses près à ce qui fut rédigé et publié. Il ressort de ce que nous apprenons qu'il n'y eut pas de télétransportation Manosque-Marseille, ce que Jean-Pierre ne pouvait pas faire à pied, malgré sa vitalité. Par contre, il est fort possible qu'il ait parcouru à pied le chemin entre l'hôtel et Notre-Dame de La Garde.

Point de télétransportation là dedans, nom d'un" vortex " !

Le chauffeur de taxi (celui du retour) connaissait parfaitement Jean-Pierre, du moins ce dernier l'affirme-t-il et nous n'avons pour l'instant aucun moyen de douter de sa parole. Il ne nous a parlé à aucun moment. de photographies que le chauffeur lui aurait montrées, (représentant les membres de l'IMSA), mais peut être a-t-il simplement oublié de le faire..... Cependant, après la conférence, il n'a pas oublié de nous parler du contrat qu'il signa " sur le gaz " et d'une exploitation commerciale future de l'affaire de " Cergy-Pontoise ". Par exemple, la réédition du livre et le tournage d'un film, où, " eux trois " n'auraient pas leur mot à dire et rien à espérer. Il n'a pas non-plus hésité à nous confier, à nous et à d'autres, qu'on lui réclamait des droits pour qu'il puisse utiliser le portrait d'haurrio réalisé par Sabine Mangin (IMSA). Il avait l'intention de reproduire ce portrait dans son prochain livre " le grand contact ", et il semble, d'après ce qu'on lui répondit dans une lettre, que ce portrait soit protégé. Cependant, il serait possible qu'il obtienne satisfaction, à condition de confier le manuscrit de son livre à qui de droit. (Ceci afin de vérifier s'il n'en dit pas trop !).

" Peu importe, si on ne me donne pas le portrait, je publierai la lettre à la place prévue ! "

PARENTHESE II.

Nous ne pouvons réprimer l'envie soudaine de

vous faire lire un petit exposé qui fut rédigé en son temps par deux de nos enquêteurs (toujours les mêmes), à la suite d'une conférence donnée par Jimmy Guieu, fin mai 80, au centre culturel de l'AMORC à Paris :

" Les prises de son étant interdites, et pour cause, nous nous sommes contentés de prendre quelques clichés et d'enregistrer sur papier. Nous ne pouvions pas tout transcrire, c'est dommage, la prochaine fois il faudra prévoir une sténo. Vous allez tout de même pouvoir vous rendre compte à quel point cela volait bas ce soir là devant plus de trois cent personnes. Nous passerons sur le côté symbolique ,surtout sur la nouvelle "interprétation" qu'on en fait. Nous ne sommes pas assez compétants pour juger de ce qu'il faut en penser. La suite aussi, nous passerons très rapidement. Que la fameuse caverne d'Ali-Baba s'ouvrait à l'aide d'un système électronique sensible àl'intonationde la voix.... Que les miroirs magiques(tel celui de Blanche-Neige ?) ne furent rien d'autre que des écrans vidéo.... Que des sous-marins nucléaires pouvaient très bien exister à l'époque des Celtes.... Que la baleine (Jonas) pouvait très bien n'avoir été qu'un summersible..... Tout ceci ne nous a pas semblé tellement évident. Nous pensons humblement qu'il y a tout de même des limites à l'interprétation des écrits anciens, des contes et des légendes. Il ne faut jamais perdre de vue que ce ne sont pas forcément des témoignages, ou des comptes rendus-objectifs et fidèles. (avec le vocabulaire et les points de comparaison de l'époque bien entendu) de faits qui se produisirent réellement.

Il ne fait aucun doute que Sodome et Gomorrhe furent détruites par des bombes thermo-nucléaires et que le C.E. III d'Ezéchiel fut sensurée par l'église.. ,.. etc.......

Durant la deuxième partie purement OVNI et extraterrestre de cette conférence, nous avons eu droit au côté " Black-Out " de la question. Pour le conférencier, il ne fait aucun doute que les " gouvernements occultes" de tous pays font une guerre sans merci à tout ceux qui en savent de trop sur le sujet : " ils sabotent consciemment l'information concernant les OVNI et n'hésitent pas à éliminer physiquement toute personne succeptible de trop parler ".

Selon lui, sa propre voix est menacée :

" je regarde à deux fois avant de traverser la rue..."

Ce qui laisse supposer que les " gouvernements occultes " de ce pays veulent le faire disparaître parce qu'il en sait trop ! Il en va de même pour Franck, Salomon et Jean-Pierre qui risquent leurs vie à chaque instant et s'il leur arrivait quelque accident, il ne faudrait pas être dupes ! Ce serait l'oeuvre des " forces du mal ", des puissances cachées qui auraient définitivement réduit au silence les messagers des extraterrestres. Les maîtres secrèts de ce monde n'ont pas leurs pareils pour maquiller une " exécution " en banal accident.

Toujours dans l'optique des chercheurs de grand génie, persécutés par la science officielle aveuglée par ses dogmes,il nous apprend que le GEPAN cherche à " noyauter " l'IMSA (pour réduire cet éminent organisme scientifique avancé au silence le plus profond ou pour lui substituer d'importants se - crets ? .)

NDLR : peut être pour lui substituer la collection complète des " potins galactiques ", allez savoir...)

En effet selon lui, lors d'une réunion des membres de l'IMSA dans la salle d'un restaurant, un jeune homme serait venu l'insulter en public, le traitant de menteur ! (quelle audace !). On calme gentiment l'assaillant qui revient à de meilleurs sentiments. Il reconnait son erreur et fait acte de contrition en avouant qu'il était envoyé là par le GE AN...(? ?). Il fut dit aussi que le GEPAN ne disposait pas des moyens adaptés à l'étude du phénomène OVNI, qu'il investiguait de la mauvaise manière et qu'il était peu probable qu'un organisme de ce genre puisse espérer un jour résoudre les questions que nous nous posons. En bref, la manière de l'IMSA est la meilleure et est bien plus adaptée que celle des " groupuscules ". L'IMSA dispose des moyens d'investigation propres à trouver ces réponses. (tu parles Charles !).

En ce qui concerne l'arrivée d'extraterrestres pour le 15 août, Mr Guieu a précisé qu'ils ne viendraient pas si les gendarmes ou l'armée étaient présents . Par contre, un groupe de quelques milliers de personnes désirant fermement le contact à quelques kilomètres de Cergy, favoriserait certainement leur venue. En effet, la force mentale dégagée inciterait les " messagers d'ailleurs " à se poser, mais il ne fallait pas perdre de vue qu'ils pourraient très bien se poser à un autre endroit (?) :

" Il existe 6 ou 7 points " favorables " en France, mais on ne connait pas actuellement l'endroit précis . " (? ?).

NDLR : ? ? ? ... Pourquoi , dans ces conditions, a t'on fait un tel tapage dans le livre autour d'un contact possible à Cergy ?).

En bref, venez à Cergy, mais ne vous étonnez pas si vous ne voyez rien, car des gendarmes ou des militaires se seront cachés à proximité, ou alors vous n'aurez pas été assez nombreux et de ce fait la " force mentale " trop faible, ou encore, " ils "

Franck Fontaine .... **Photo Patrick Pottier.**



se seront posés ailleurs et personne n'avait été là pour les voir, à l'exception de quelques " témoins" privilégiés qui passaient...... par hasard.

A la sortie, comme d'habitude, les membres du mouvement Raélien distribuaient des prospectus à la gloire de Raël. Pour eux, il n'y avait pas de problème : " Cergy, c'est bidon ! " contrairement à l'affaire Vorilhon. (Ben voyons).

FIN DE LA PARENTHESE.

A ce jour, nous somme bien conscients que l'on sabote l'information, vou pouvez vous en rendre compte vous aussi, mais il est bien peu probable que les gouvernements, o ccultes ou non, y soient pour quelque chose. Il suffit d'écouter et de lire ce qui peut-être dit sur un cas précis, et de comparer les informations recueillies de diverses sources pour localiser les saboteurs. Pour " Cergy " ce fut enfantin. Peut-être aurait-il mieux valu ne pas trop insister comme en page 193 et quatrième de couverture, sur un " contact " à Cergy. Peut-être aurait-il mieux valu ne pas faire croire à des centaines de personnes qu'il se passerait e fectivement quelque chose. Certains n'auraient pas dépensé ou emprunté des sommes extravagantes pour faire le voyage et être présents ce jour là. D'autres n'auraient pas différé les vacances. En fait d'atterrissages spectaculaires.... des nèfles ! Personne n'est revenu aveugle de Cergy et de Sirod. Bien sûr, maintenant on vous parle d'observations qui furent faites ce jour-là par des dizaines de témoins, dans toute la France, des lettres qui affluent, on nous dit que le 15 août ne fut pas un échec, qu'ils étaient au rendez-vous ! . A cela nous répondrons qu'il n'y a rien d'étonnant Des témoignages de ce genre on peut en obtenir jour après jour, par brassées, ce n'est qu'une question de sensibilisation, de publicité.

Point de survol spectaculaire, point d'atterrissage avec traces au sol, point de présence d'humanoïdes à proximité des engins, uniquement des lumières nocturnes et des visions lointaines. Il faut y mettre beaucoup de volonté pour voir, dans ces observations, bien plus qu'à l'ordinaire, car il suffit d'organiser une " nuit de veille ", de l'annoncer dans la presse et ur les ondes pour obtenir le même résultat, à moindre échelle.

Nos remerciments vont à celui qui eut la bonne idée de nous expédier gratuitement cet ouvrage que nous avons, croyez-le, apprécié sa juste valeur. En conclusion, nous devons nous attendre un jour ou l'autre à retrouver " Haurrio " dans le même sac que tous les " Hoova " "Asthar-Sheran" "Argum" " Ithacar " et autres " Héloïms " de pacotilles.

ENQUETE DE Patrick POTTIER, Michel PICCIN Serge RIOU.
Rewriting : Michel PICCIN.

1) Contact OVNI, Cergy-Pontoise, édition du Rocher- Monaco.

2) Institut Mondial des Sciences Avancée (IMSA) à Aix-En Provence.

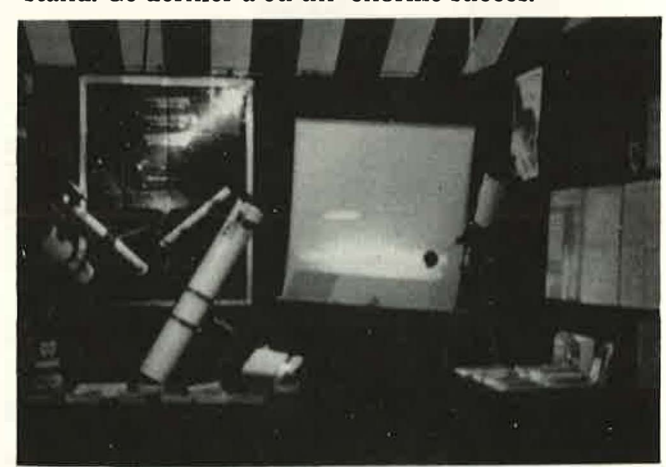
3) Extrait d'une intéressante critique du livre en question, transmise par Mr JEAN BASTIDE, dès la sortie du livre . (Auteur de l'ouvrage : La mémoire des OVNI, disponible à notre S. D.).

4) Jean-Louis eut l'amabilité de se déplacer jusquà Bourg-de-Sirod le 15 août 1980, et s'il n'a pas vu l'ombre d'un OVNI, il n'en a pas pour autant perdu son temps.

LES ACTIVITES DES ASSOCIATIONS.

Le G.E.O.V. I. dont Monsieur Serge CARLIER est secrétaire (20 Rue du Coudert 63830 Wohanent) nous fait part de la participation de son association á la foire Nationale de Cournon. Le G.E.O.V.I. a organisé á cette occasion un stand. Ce dernier a eu un énorme succès.



Le stand du G.E.O.V.I.

SERVICE DE DOCUMENTATION.

Notre association met à la disposition de ses lecteur un service capable de lui procurer la majorité des ouvrages disponibles actuellement sur les OVNI. Vous pouvez commander ces ouvrages en écrivant à : G.E.O.S. France 77510 REBAIS.

NOUVEAUTE :
OVNI - ATTERRISSAGES - OBSERVATIONS -ENLEVEMENTS.
Par Yurko Bondarchuk.
Cet ouvrage nous vient du Canada. Il a son intéret.
Envoi FRANCO : 70 Frs.

OVNI LE PROJET " BLUE-BOOK ".
Par Brad Steiger.
Il fait état des derniers documents diffusés par le FBI ou la CIA. Un auteur américain. FRANCO 68 Frs.

ET TOUJOURS DISPONIBLES :

Face aux Extraterrestres, édition Originale, Grand Format, épuisée en librairie. 70 Frs
Chapitre 33, oui l'US air force croit aux OVNI. un petit ouvrage pour : 13 Frs.
Cosmic Connection de Carl Sagan. Un succès aux USA. Un ouvrage de référence en France : 50 Frs.
OVNI ou le noeud Gordien. T. Pinvidic : 60 Frs.
Mystérieuses Soucoupes Volantes de LDLN. un ouvrage que vous devez posséder : 50 Frs
Les étrangers de l'espace. Major Keyhoe. 50 Frs.
Rencontre rapprochée du 3 ème type. Le livre du film. Par Steven Spielberg. Franco ; 60 Frs.

ET NE MANQUEZ PAS :
12 PHOTOS D'OVNI DE CES DERNIERES ANNEES.
12 documents photos inédits pour la plupart sous forme de diapositive. FRANCO 45 Frs.



NOTRE DOCUMENT : Photo prise en 1958 au large du Brésil devant quelques 800 savants.......

CAS ALTO DA MOOCA

Le quartier " Alto da Mooca " est un quartier populaire de Sao-Paulo, entièrement constitué par de petites maisons basses, la plupart construites par leurs propriétaires, avec entrées latérales, patios mal soignées, cordes pour tendre le linge au soleil, rues maintenant pavées, réverbères - zone qui, il y a quelques années, était dépeuplée . C'est dans ce cadre, très peu propice aux atterrissages d'OVNI, qu'eut lieu le phénomène que nous allons vous relater.

Le 17 juillet 1978, une équipe du CIOVE DO BRASIL se rendit au domicile de Madame Amalia (nous ne sommes pas autorisés à divulguer ses coordonnées personnelles), maîtresse de maison, 44 ans, résidant à " Alto Mooca ", mariée, trois enfants. A cette entrevue avec Madame Amalia, témoin d'un étrange cas du 3 ème type, assistaient sa fille, le fiancé de celle-ci et notre collaborateur principal, un psychaitre dont nous préférons taire le nom pour l'instant. De temps à autre apparaissait le plus jeune fils de Madame Amalia, qui ne paraissait pas apprécier cette entrevue.

Le mari de celle-ci ne veut pas non plus qu'elle parle de ces choses, l'avertissant qu'on peut la prendre pour une folle. Pour toutes ces raisons nous eûmes du mal à obtenir cette entrevue, et nous l'obtîmes qu'à la condition de lui garantir l'anonymat. Une fois brisée la glace, le témoin se montra empressé, coopérant totalement. Ses réponses sont sûres, sans hésitations. Madame Amalia ne possède pas une grande culture, mais est très sympathique, intelligente, et très bonne observatrice.

LE COMPTE RENDU DES FAITS.

La nuit du mardi 11 juillet 1978, entre 23 h 40 et 23 h 50, madame Amalia regardait un programme télévisé, installée dans un fauteuil du salon de la maison. Ses enfants dormaient. Son petit chien, type basset, aboyait à l'intérieur de la maison, vers la porte donnant accès au patio, par la cuisine. Comme le images de la télévision avaient commencé à tremblotter, la femme se leva et se dirigea vers la cuisine pour mettre dans le patio les épuluchures d'oranges qu'elle venait de manger. Madame Amalia alla, pieds nus, vers la porte donnant sur le patio, et là elle perçut un bruit sourd, tel un vol d'insectes, qui n'attira pas son attention, car, dans la maison voisine, il y a un atelier de mécanique, qui produit couramment ces bruits.

Au moment où elle allait sortir dans le patio, elle demeura pétrifiée. De chaque côté de la porte se trouvait un petit être. Derrière eux, posé dans le patio, un objet ovoïde à trois pattes. A ce moment-là, un des êtres fit au témoin un signe d'apaisement ou d'attente tandis que l'autre se glissait vers le portail donnant sur la rue, regardait à droite et à gauche de celle-ci pour revenir en glissant sur les dalles, comme s'il flottait, sans toucher le sol. Madame Amalia ne pouvait bouger de sa place. Elle paraissait clouée au sol, contemplant tout ce qui se passait, sans rien entendre. L'unique mouvement qu'elle parvint à faire fut de porter ses mains sur la poitrine et elle demeura ainsi tout le temps que dura cette rencontre. Elle ne pouvait ni crier, ni remuer la bouche, elle était gelée et suait, et ne pouvait respirer normalement. Un des êtres lui caressa la tête, tandis que l'autre allait vers le vaisseau posé au milieu du patio, vérifiant les supports ou pattes. L'être qui se trouvait près du témoin se dirigea aussi vers la porte du véhicule et là, l'un d'eux sortit de son ceinturon un cylindre qui éclaira le chemin par où il était passé quelques secondes auparavant. C'était une lumière étrange, verte, à l'aspect matériel, qui s'élargissait et rétrécissait. Elle allait de la cuisine au portail et au propre véhicule. Celui qui lançait cette lumière sortit également de son ceinturon un cylindre qui projetta une vapeur sur l'autre être et, après sur lui même. Ensuite les deux êtres grimpèrent sur leur engin. A ce moment, ils firent signe à la femme de venir avec eux, et comme ils n'obtenaient pas de réponse, ils balançèrent leurs mains comme s'ils prenaient congé, refermant la porte derrière eux. Sous le vaisseau apparut comme un gaz, ou fumée, qui remua la terre du patio, et il commença à s'élever. A cet instant, sur une partie du vaisseau s.allumèrent deux espèces d'ampoules de couleur jaune vif, séparées entre elles par un mètre ou un mètre et demi de distance. Le vaisseau s'éleva rapidement et disparut en un instant. Le témoin déclara également qu'il lui semblait avoir vu un troisième être, car elle vit bouger quelque chose.

Quelques instant après la disparition de cette étrange vision, elle parvint à récupérer la liberté de ses mouvements. Sa voix revint plus tard, entrecoupée, quand elle se retrouva en famille. Quand elle rentra dans la chambre de sa fille, celle-ci s'aperçut que sa mère se trouvait à l'évidence en état de choc, gelée, blanche, sans voix. La fille pensa à un malaise cardiaque, en remarquant l'accélération des battements du coeur de sa mère.

LA DESCRIPTION DES ETRES.

Ils portaient sur la tête un casque rond, apparemment métallique, ayant la couleur du vieil argent. Sur la partie supérieure du casque, à hauteur du front, se trouvait une petite lueur bleutée, qui dispensait une luminosité ténue. Le témoin put apercevoir, derrière l'ouverture du casque, un visage sans sourcils ni cils, aux yeux ronds et profonds, la peau collée aux os, de couleur jaunâtre (" comme atteint d'une maladie de foie "). Le nez était aplati et elle ne put observer ni bouche, ni oreilles. L'ouverture du casque ne le permettait pas. L'emplacement de la bouche était caché par une pièce métallique ronde. Ils mesuraient approximativement 1,25 m

et étaient vêtus d'une combinaison gris clair qui enveloppait tout le corps , mains et pieds inclus. A leur ceinture brillait un ceinturon de 10 cms de large, sans boucle, ou pendaient divers objets comme des petits tubes ou cylindres.

C'étaient des êtres très maigres, avec une énorme tête disproportionnée à leur corps. L'un des êtres, légèrement plus rempli (le témoin suggéra à ce détail que ce pouvait être une femme) portait sur la poitrine un disque de 15 cms de diamètre; peut être métallique, avec une petite lumière brillante blanche, ou quelque chose qui brillait en son centre. L'autre être ne portait pas ce disque sur la poitrine.

DESCRIPTION DU VAISSEAU.

L'objet avait une forme ovoïde, entourée par une bande argentée brillante.et sur celle-ci se trouvaient des anneaux très brillants de couleur bleue. Le vaisseau reposait sur quatre supports, ou pattes , de forme conique. Au-dessus de la bande argentée brillante apparaissaient des écoutilles ovales par ou jaillit une lumière jaune très forte. Par la porte ouverte du vaisseau, le témoin aperçut à l'intérieur comme des crochets sur la paroi du fond (comme servant à accrocher quelque chose) qui s'illuminaient. Elle remarqua également comme un tabouret à dossier arrondi. Au-dessus du vaisseau, il y avait quatre tiges lisses, espèce d'antenne et, entre elles, au centre, une plus grosse qui portait une boule (comme un ballon de foot-ball) composée de nombreuses lumières oscillantes de diverses couleurs, et de cette boule colorée sortaient de petits filaments (" comme un hérisson ".). D'après le témoin, le vaisseau mesurait, sans les pattes, deux mètres de haut et trois mètres dans sa partie la plus large. Inexplicablement, à 1,5 mètre du vaisseau, on voyait deux lumières, comme deux ampoules sans aucun lien visible. La couleur du vaisseau était celle du vieil argent.

QUESTIONS RELATIVES A CE RECIT.

Le témoin a-t-il remarqué quelque chose d'insolite autour de lui, ou chez un animal domestique ?
Elle déclara avoir remarqué un silence absolu, comme si elle était devenue totalement sourde, ou comme si le monde s'était figé. Le chien de la maison aboya au moment ou Madame Amalia ouvrit la porte de la cuisine donnant sur le patio. C'est alors qu'il devint silencieux, se retira et disparut, se cachant dans un coin quelconque de la maison.

Y avait-t-il la lune ou des nuages dans le ciel ?
Elle ne le sait pas.

Croit-elle à la réalité, à l'existence des " soucoupes volantes " ?
Maintenant oui, mais avant cette rencontre, non. Pour elle, il s'agissait d'histoires de journalistes ou des inventions de jeunes. Elle n'a pas vu le film " rencontre du troisième type " et elle ignorait même son existence.Elle n'a jamais lu d'ouvrages sur le sujet.

Les êtres posaient-ils leurs pieds sur le sol ?
Non, elle affirme ce détail d'une manière catégorique. Elle dit qu'ils " glissaient " à quelques centimètres du sol, comme sur d'invisibles patins.

Entendit-elle parler les êtres, ou en sa conscience, comme par télépathie ?
Absolument pas. Ils ne parlèrent ni entre eux, ni avec elle.

En quoi était fait le vêtement de ces êtres ? .
Elle ne le sait pas, mais elle remarqua qu'ils paraissaient mous comme " les pétales d'une fleur " (textuel).

Remarqua t'elle une odeur bizarre ?
Aucune. A part seulement au moment où l'engin décolla. Cela ressemblait à une odeur d'amoniaque ou quelque chose de semblable.

L'endroit était-il suffisamment éclairé ?
Peu de lumière, et indirecte, provenant d'un réverbère de la rue.

Combien de temps dura l'observation.?
Environ 10 minutes.

Nota-t'elle un changement de température ?
Elle ne sait pas. La seule chose qu'elle peut dire est qu'elle avait bien froid. Elle était complètement gelée.

Le CIOVE DO BRASIL s'occupa en exclusivité de ce cas. Il ne fut divulgué qu'après un an d'étude sur le témoin que le CIOVE DO BRASIL étudia régulièrement, afin de tenter de trouver une faille dans ses déclarations. Ce ne fut pas le cas. Notons qu'elle ne fut l'objet d'aucune rencontre, ni d'aucun fait qui aurait pu compromettre ce cas. Nous détachons de cette affaire 15 points positifs et 3 points négatifs.



CASO «ALTO DA MOOCA»

A GAUCHE : Portrait robot de l'être observé.

A Droite : l'engin.

Illustration de Xavier MUSQUESA. Extrait de Vimana.

LES POINTS POSITIFS.

1) INTERET DE LA NON DIVULGATION.
Ce cas nous est parvenu par l'intermédiaire d'un ami de la famille et de Madame Amalia. Le plus grand secret fut exigé pour éviter toute sorte de tracas comme cela arrive souvent dans ce genre d'affaires. Il n'y a eut aucune autre divulgation par d'autres voies. Cas typiquement EXCLUSIF.

2) ABSENCE DE MESSAGE.
Ceci est un point fort positif car l'expérience nous a appris que dans la plupart des cas il existe un tel message, presque toujours d'inspiration messianique. Dans ce cas, il n'est pas question de message, ni verbal, ni télépathique.

3) PARALYSIE CORPORELLE DU TEMOIN.
Ceci est une constante. Dans des milliers de cas, il y a une paralysie, comme " si on était cloué au sol ".

4) BRUIT SEMBLABLE A UN " VOL D'INSECTES ".
Un autre détails très connu des enquèteurs OVNI.

5) ODEUR D'AMMONIAQUE'
Le témoin utilisa le terme " ammonique " comme une approximation de l'odeur sentie. En réalité, cette affirmation est très proche de la vérité, car, dans ces cas, l'odeur ressentie est celle du gaz azotique. L'ammoniaque est un gaz formé par un atome d'azote et 3 d'hydrogène.

6) ABSENCE DE FANTAISIE DANS LES COULEURS.
Il existe toujours la fantaisie dans les couleurs, dans les cas d'observation d'OVNI. Dans le cas présent, seule la lumière jaune persiste (à l'exception de la boule au-dessus du vaisseau qui renfermait " beaucoup de couleurs oscillantes ") On suggère au témoin, pour le tenter, que le vaisseau "aurait dû " changer de couleur au décollage. Mais le témoin persista à déclarer que seule la lumière jaune (avec des intensités différentes) est la couleur qu'il observa.

7 GLISSEMENT DES ETRES SANS TOUCHER LE SOL.
Il existe peu de cas semblables. Comment cette femme aurait -elle pu inventer cela, sans le voir réellement de ses yeux.

8) LUMIERE MATERIELLE DE LA LAMPE.
Une autre constante dans ces enquêtes.

9) " DESINFECTION " DES ETRES AVANT DE REPARTIR'
L'équipage se désinfecte avec un gaz avant de repartir. Un cas peu connu dans d'autres récits, et de grande logique. On doute que ce détail, s'il n'avait pas été réel, aurait pu être inventé par le témoin.

10)SENSATION DE SILENCE.
Le témoin dit qu'il lui semblait être devenue complètement sourd. Cette sensation ou tout semble " suspendu" est

typique dans les observations d'OVNI.

11) REACTION DU CHIEN.
Le petit chien de la maison aboyait avant qu'on ouvre la porte de la cuisine, mais après il se tut et se cacha dans un coin de la maison.

12) INTERFERENCES DANS LA T.V.
L'image demeura tremblotante comme si elle était mal réglée. Ce détail, très connu, quoique positif, aurait put être copié par le témoin, ce qui fait que ce point ne pèse pas lourd dans la balance.

13) VAISSEAU OVOIDE:
La plupart des gens " savent " que les vaisseaux qui nous visitent présentent l'aspect d'un disque, d'une assiette etc..... Comment cette femme pouvait-elle savoir qu'i ls pouvaient " également " avoir aussi la forme d'un oeuf ?

14) DEUX LUMIERES A 1,5 m DU VAISSEAU.
Si quelqu'un inventait cela, ce serait risqué pour la crédité de son histoire. Ce fait est absolument illogique, et cependant , les enquêteurs OVNI savent que cela se produit quelquefois. Un sujet difficile à inventer par le témoin étant donnée sa faible culture. Une typique maitresse de maison qui sait très bien cuisiner et s'occuper de ses enfants mais qui n'y entend rien aux OVNI.

15) DECLARATION DE LA FILLE DE MADAME AMALIA.
N'étant pas un témoin à part entière, nous retenons la déclaration de la fille au sujet de l'état dans lequel elle retrouva sa mère.

LES POINTS NEGATIFS.

1) LIEU D'ATTERRISSAGE MAL CHOISI.
Le lieu d'atterrissage choisi par la supposée capsule est le plus mal choisi que l'on puisse imaginer. Le pilote qui eut l'idée d'atterrir dans ce lieu devait vraiment en avoir un besoin urgent.

2) ABSENCE D'AUTRES TEMOINS.
Un grave défaut dans ce cas , qui porte considerablement préjudice à cette rencontre du 3ème type.

3) ABSENCE D'AUTRES PREUVES.
Comme presque toujours, il n'y a pas de preuve matérielles.

RAEL DURA
CIOVE DO BRASIL
Traduction Louis De Troya.
Extrait de Vimana Nr 7. 1980

Atterrissage a Serodino - Argentine -

Par OSCAR ALBERTO ALEMANND.
Traduction de Louis De TROYA.

NATURE DU LIEU

Serodino est une petite localité située dans le département de Santa-Fé, à 65 kms de la ville de Rosario, et chef-lieu communal d'iniondé, qui couvre une superficie de 26 000 hectares. Cette cité possède son église, ses écoles, fabriques de liqueurs et d'autres produits. Région de céréales, lin,fourrage. Elevage de bovins et ovins.

LE TEMOIN

Dans une des maisons du village, exactement celle située au 667 de la rue Florida, habite Mr Ernaldo Cunasoni qui se dit témoin de l'atterrissage d'un OVNI le lundi 26 février 1979.

Agé de 49 ans, marié, avec des enfants, possèdant d'excellentes qualités morales et une bonne réputation auprès de ses voisins et amis. Il a reçu une instruction primaire (qu'il ne complète pas) et actuellement il travaille comme entrepreneur rural s'occupant du champ ou l'atterrissage se produisit. En aucun moment il rechercha la publicité, réservant ses commentaires à son entourage et à ses amis. Et l'auteur de cet article n'eut connaissance de cette affaire que par la simple rumeur qui courrait et cinq jours après que l'évènement ait eut lieu.

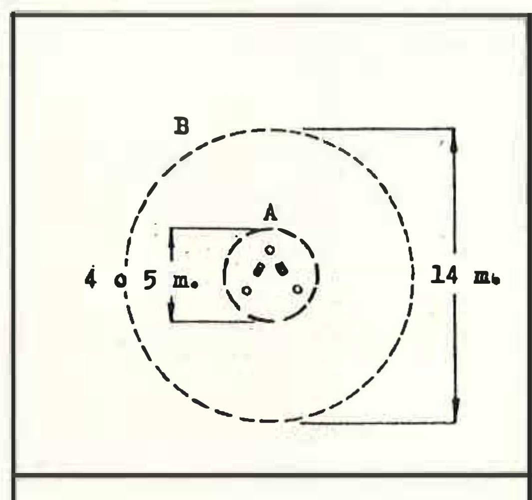
Au début, il fut presque impossible de contacter le témoin; même la police ignorait les faits. Pendant l'enquête, le témoin répondit rapidement, avec une grande sureté dans ses réponses et commentaires. Il parle d'une façon simple, sans avoir recours à des notes techniques ou des phrases compliquées.

LE RECIT.

C'était le lundi 26 février 1979, à 20 h 30. Le soleil s'était couché. Nuit typique de mois de février qui s'achève : temps sec, température agréable, et un ciel dégagé - avec nouvelle lune - dans lequel commençaient à briller les premières étoiles. Rien ne laissait présager un évènement fantastique. Mr Ernaldo Canusoni coupait quelques mauvaises herbes du chemin ayant accès au champ dont il avait la charge. Il regardait vers le nord quand soudain, il sentit que, derrière lui, tout s'illuminait d'une puissante lueur, et la nuit parut l isser la place au jour. Quand il fit volte face pour voir ce qui arrivait, sa surprise fut extrême en apercevant un objet bizarre qui se déplaçant dans le ciel à grande vitesse, finit par atterrir à à peine 40 m de

l'endroit où il se trouvait.

Mr Canudoni essaya de fixer l'objet, mais cela lui fut difficile, étant donné la lumière et l'éclat de cet objet. Malgrè cela, le témoin s'efforça de trouver quelque chose de connu sur une telle machine. C'est alors que de l'arrière de l'OVNI apparut une silhouette à l'aspect étrange. Le témoin ne put l'assimiler à rien de connu. Elle présentait d'étranges caractéristiques : absence de bras (ou alors ils



A: Dimensions de l'OVNI calculée par le témoin.
B : Zone de soja seç.

étaient collés au corps), elle se déplaçait corps tout droit (sans osciller). On ne voyait pas les jambes cachées par le soja. Le témoin estima la hauteur de l'humanoïde " ou robot " à 1 m ou 1, 10 m,et de corpulence assez forte. Sa tête était de taille normale mais, d'après le témoin, ressemblant à une trompe (il suppose qu'il s'agissait de quelque chose pour respirer). Autre caractéristique remarquable : le vêtement extrèmement brillant que l'être portait. Il ne réflichissait pas la lumière, mais l'émettait, comme l'OVNI, mais à une moindre échelle. L'être étrange s'avança vers le témoin et, après avoir parcouru trois mètres environ, s'arrêta et paru observer celui-ci qui n'était pas encore revenu de sa surprise. Le témoin nous déclara qu'il n'avait à aucun moment éprouvé de la peur, seulement de la surprise . Il se demandait de quelle manière il pourrait communiquer avec cet être si celui-ci continuait à avancer. Mais il sembla que l'humanoïde cessat de s'intéresser au témoin car il fit immédiatement demi-tour et retourna à l'objet, disparaissant derrière lui de la même manière qu'il était apparu. Immédiatement, l'OVNI commença à s'élever verticalement et, une fois atteint 500 ou 1000 m d'altitude (d'après le témoin) il démarra à grande vitesse (trois fois supérieure à celle de nos puissants Jets) dans la même direction par où il était venu (le sud) , et disparut au loin.

Le tout d'après le témoin, a duré 2 ou 3 minutes. Mais il faut préciser que devant une telle situation la notion du temps peut être faussée.

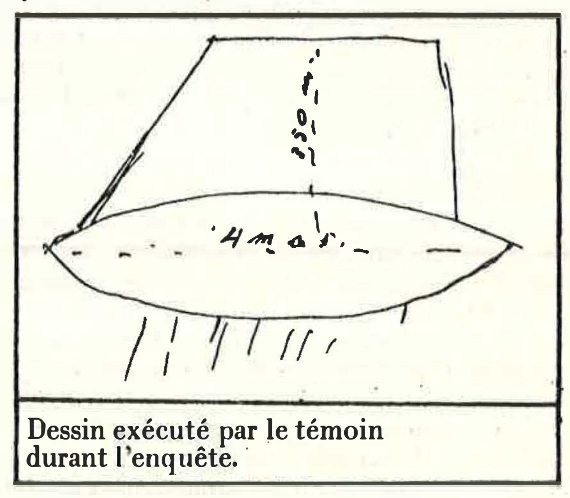
Même après la disparition de l'OVNI, Mr Cunasoni hautement impressionné, préféra ne pas s'approcher du lieu de l'atterrissage. Il nous déclara sincérement ne pas avoir eu assez de courage pour le faire. Il le fit, quoique avec précaution, le lendemain matin. Il put observer un cercle de 13 mètres de diamètre environ à l'intérieur duquel le soja avait séché, quoique l'objet lui-même ne dépassait pas 5 mètres de diamètre. On distingua ágalement les traces d'un suposé trépied et de rectangles qui semblaient avoir supporté l'objet quand il s'était posé. Plusieurs personnes dign s de foi constatèrent la présence de ces traces les jours suivants (parmi elles le gérant de la Coopérative de Serodino).

LES TRACES.

Il faut ici souligner que je n'ai pas pu voir les traces du trépied à cause des piétinements des curieux qui finirent par les faire disparaître. Mais par contre le cercle mesurant plus précisément 14 mètres, à l'intérieur duquel on avait trouvé désséché le soja (ou presque brulé) et qui l'est encore, ce cercle put être confirmé visuellement par nous et photographié.

En comparant le diamètre estimé par le témoin de l'objet (4 à 5 mètres) à celui des 14 mètres de soja désséché, car on peut supposer l'existence d'un rayonnement calori ique inconnu. On observe également que le secteur le plus sec est celui du centre (cercle A) et à fur èt à mesure que l'on se rapproche du grand cercle, le soja est plus coloré, c'est à à dire moins sec (B).

En ce qui concerne le trépied, quoique nous n'ayons pas pu le voir, le témoin nous en a fait la description. Il est formé par trois cercle de 10 cms de profondeur et disposés aux sommets d'un triangle équilatéral. Ils sont distants les uns des autres de 1,20 m. Le témoin nous expliqua que ces cercles n'étaient pas des trous parfaits, aux parois nettement marquées intérieurement. " C'est comme si on avait enfoncé un crayon dans du sable, quand on le retire, le sable s'effrite. C'était exactement le même aspect que présentaient les trois bases " (paroles textuelles du témoin). Les traces rectangulaires, elles mesuraient 20 cms par 10. Le témoin décrit ainsi l'effet produit : " appuyer sur le sable un solide ayant même surface (par exemple un morceau de verre), il l'applatira et lui donnera une forme parfaite, comme si quelque chose s'était appuyé, non cloué sur la terre.".



Dessin exécuté par le témoin durant l'enquête.

L'OBJET.

L'OVNI était constitué par une partie inférieure en forme d'assiette creuse et un tronc de cône aux faces postérieures convexes.

De couleur rouge-violacée, il émettait une lumière

intense qui gênait le témoin pour une observation continue. Le témoin comparait cette lumière à celle d'une soudure électrique. L'objet n'émettait ni bruit, ni odeur. Quand il démarra, le témoin entendit un vrombissement, semblant provenir de la vitesse même de l'objet. Le témoin ne put confirmer visuellement l'existence du trépied, en aucun moment. De même, il n'aperçut aucun détail de structure, comme portes, fenêtres, ou antennes. D'après le témoin même, les bords de l'objet n'étaient pas nets et la luminosité provenait de la structure de l'objet.

En comparant le format de l'objet de ce cas avec les photographies de Bariloche (14 avril 1978) et de Los Molinos (5 mai 1979) on constate la similitude de leurs caractéristiques et leurs traits fondamentaux. Cela donne à réfléchir.....

ENQUETE DE OSCAR ALBERTO ALEMANND
COLLABORATION DE : HUGO CARABAYAL, MIGUEL DIONISIO ET HECTOR GUIVA.
TRADUCTION DE LOUIS DE TROYA.

Cet article a été publié en Argentine par notre confrère le CEFANC - Centre pour l'étude des phénomènes aériens non conventionnels.
Adresse : C.C. 26 suc.25 - 1425 BUENOS-AIRES.
REPUBLICA ARGENTINA.

BON À DÉCOUVRIR !

Ignorées en librairie, des collections totalement inédites vous permettent d'accéder à des documents originaux, des photos exclusives, des confessions intégrales. Pour une bibliothèque interdite, raffinée et non conformiste, entrouverte à quelques abonnés seulement : Donnez-vous la peine d'entrer.





Fantastique Science Fiction



Esotérisme



Cinéma



Education sexuelle



Erotisme



HORUS

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ * ☐

Pour me constituer par correspondance ma bibliothèque parallèle, je désire recevoir sans engagement de ma part, les catalogues marqués d'une croix .
** accompagnée d'un chèque de 20F. pour preuve de majorité. Revue type scandinave jointe à la documentation.*

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
....
Code postal .... *Ville* ....
Signature

MARGINALIA, rue Gustave Desplaces 13100 Aix en Provence.